

ception de notre vénérable archevêque se fait toujours d'une manière solennelle, grâce au concours des élèves du Collège de Ste. Anne.

Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque a administré le sacrement de confirmation à 258 personnes, à l'église paroissiale. Au Collège de Ste. Anne, 30 écoliers ont été confirmés.

— Nos lecteurs liront sans doute avec plaisir le compte rendu de la fête qui eut lieu à Rome, le jour même du 50<sup>e</sup> anniversaire de la préconisation à l'épiscopat de Notre Souverain Pontife Pie IX, le 21 mai dernier :

Le 50<sup>e</sup> anniversaire de la préconisation à l'épiscopat de Notre bien-aimé Pontife le Saint Père Pie IX a été célébré dans la Ville Eternelle par de grandes fêtes religieuses et avec un concours immense de fidèles dans toutes les églises, particulièrement à Saint Pierre. On voyait briller sur toutes visages la joie, le contentement, l'enthousiasme. Jamais fils devoies n'avaient témoigné plus d'amour, plus d'attachement à un père chéri, le jour de sa fête de famille ! Mais procédons par ordre.

S. E. le cardinal Borromeo, archevêque de la basilique vaticane, a solennellement pontifié à l'autel papal de la Confession de Saint Pierre. Deux chœurs de musique ont exécuté la messe de Chérubini. Une grande foule assistait à cette splendide cérémonie. N'était-ce la présence de nombreuses gardes de police et de quelques uniformes italiens, on aurait pu se croire revenu aux beaux jours d'autrefois. Une tribune particulière, élevée près du pillier de Sainte Véronique et dans laquelle on remarquait S. A. I. et R. la princesse de Thurn et Taxis avec toute sa famille et sa suite, contribuant à rendre encore l'illusion complète.

Au Vatican eut lieu l'audience solennelle des deux comités de la noblesse romaine et de la jeunesse catholique, qui furent institués pour recevoir les dons envoyés au Souverain Pontife, à l'occasion de son jubilé épiscopal, par les catholiques du monde entier.

A cette audience ont encore pris part les représentants de diverses nations qui avaient été chargés de recueillir les dons de leur propre pays et de les expédier à Rome. L'assistance était, par suite, fort nombreuse, et la vaste salle du Consistoire ne suffisait plus à la contenir. En outre, les en-tichambres étaient remplies du plus haut monde, tout ce que Rome contient de plus illustre par la naissance, le talent et les richesses s'étant fait un devoir d'accourir au Vatican pour offrir ses félicitations au grand et bien aimé Pontife. Tous les nombreux étrangers de distinction qui possèdent en ce moment la Ville Eternelle assistaient aussi à ce rendez-vous de l'honneur et de la piété filiale. C'était un spectacle on ne peut aussi grandiose et touchant.

Le Saint Père a quitté ses appartements peu après midi, et tout en se dirigeant vers la salle du Consistoire a reçu les hommages de toute cette foule d'élite rangée dans les antichambres qui a formé ensuite un immense et brillant cortège autour de sa personne auguste. Nous y avons remarqué les cardinaux Pacchi, Aquini, Pacci, Raudi, Bartolini, Bonjarte, Sacconi, Masoni, de Fulcuz, Franzelu, Di Pietro, Orsini, Nava, Puyaly, Rice et quinze évêques dont ceux de Bourges, de Poitiers, d'Agen, de Châlons, de Montpellier, etc. Sa Sainteté était radieux de sainte et de contentement. Elle a eu pour tous des paroles les plus aimables, et son sourire toujours gracieux et si spirituel semblait encore plus tendre, plus aimant, plus paternel que jamais.

Arrivé dans la salle du Consistoire, le St. Père a pris place sur son trône, à la droite et en face duquel nous avons pu voir leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Parme, la comtesse de Bardi et le prince de Thurn et Taxis

avec leurs suites respectives. Aussitôt le prince Altieri, président du comité de la noblesse romaine, s'est avancé et a donné lecture d'une remarquable adresse, après laquelle on a présenté un énorme livre contenant les noms de tous les donateurs du monde catholique qui ont fait parvenir les dons au Saint Père pour son jubilé épiscopal. Cet album richement relié et orné de bas-reliefs en argent, portait au milieu les armes du Souverain Pontife entourées de deux rameaux d'olivier réunis par un ruban en émail sur lequel avaient été peints ces mots : Les nobles Romains offrent au Souverain Pontife Pie IX les hommages et les félicitations des catholiques dont les noms sont reformés dans ce volume.

On a ensuite offert au Saint Père un grand coffret en bois sculpté qui reformait les nombreuses sommes que le comité de la noblesse romaine avait reçues des différents patriarches et les autres offrandes. Ce coffret portait gravé sur son couvercle l'inscription suivante : " Les nobles Romains offrent au Souverain Pontife Pie IX le coffret sacré des sommes recueillies dans plusieurs régions, le 12 des calendes de juin de l'an 1877. " Les princes Orsini, Ru-poli, Lamellini, Antici Mattei, les marquis Serlupi, Sacchetti, Vitellacci, et leurs dames ont ensuite gravi les degrés du trône et ont eu l'honneur de baiser la main de Sa Sainteté, ainsi que les membres du comité de la Jeunesse catholique.

Le Saint Père a prononcé ensuite le très-éloquent et remarquable discours suivant :

" C'est un doux et magnifique spectacle, s'est écrié le Souverain Pontife, de voir tout le peuple catholique uni dans une seule et même pensée et dans un seul et même vœu de consoler le cœur du Vicaire de Jésus Christ, qui traverse avec vous sous l'ombre de Dieu et la protection de la Vierge Marie, cet océan de tempêtes qu'on a soulevé contre l'Eglise. Je pourrais dire avec raison : Oui, tous les fidèles des différentes parties du monde sont unis à ce Siège apostolique par leurs cœurs, par leurs pensées et par leur généreuse charité.

" Au milieu de tant de consolations, si on ne se livrait tout entier à la joie que procure un semblable spectacle, on courrait risque de perdre le recueillement nécessaire qui doit nous tenir unis à Jésus Christ. Mais Dieu qui a uni une chose à l'autre et qui a uni le mal à côté du bien, permet jusqu'au moment où tant de fidèles se lèvent en faveur de leur Père au moment que des fils dénaturés fassent la guerre à l'Eglise. Il faut donc maintenir l'équilibre au milieu des consolations et des peines, pour arriver au but qui nous est destiné. Quand je pense à ces dons et à ces tristesses, je me tourne vers le grand protecteur de l'Eglise Saint Joseph, qui, lui aussi a passé par tant de péripéties et d'alternatives de joie et de douleur.

" Il vit les bergers venir avec leurs offrandes, et les rois accourir avec leurs dons, mais il les vit avec calme, et c'est avec calme aussi et tranquillité qu'il vit la persécution d'Hérode et la fuite en Egypte. C'est donc saint Joseph que je prie pour qu'il me tienne en équilibre et donne le calme et la tranquillité à mon esprit, et j'invoque vos prières dans ce même but.

" A vous tant que vous êtes, je manifeste ma grande gratitude ; soyez certains qu'en portant vos dons au Vicaire de Jésus Christ, vous serez consolés comme les pasteurs et les rois qui portèrent leurs offrandes à Jésus Enfant. Les bergers eurent la consolation d'entendre la voix des anges, et les rois virent l'étoile qui leur indiqua la route sûre à suivre pour éviter les embûches d'Hérode et de ses satellites, et pour retourner sans danger dans leur pays. A vous donc je